

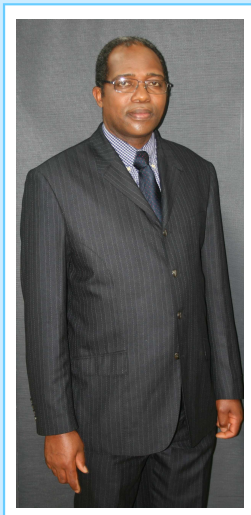
« Ses cheveux repoussent, ses globules blancs se stabilisent, et plus de chimiothérapie pour mon fils »

Joël Hervé (Etréchy 91)

Fin juillet 2008. A quelques jours de vacances. Dans l'entreprise où je travaille, l'ambiance a un parfum de rose: on parle de plage, du soleil, des randonnées champêtre, de la montagne etc. Tous les employés y vont à cœur joie pour raconter les aventures à venir. Sauf un: Monsieur Joël Hervé. Il se tient, ce jour-là, à l'écart de ses collègues de service, qui se réchauffent aux premiers rayons du soleil, hors atelier. D'un caractère fort, vif et incisif, Joël est souvent caustique sur certains sujets. Mais il ne reste pas moins un vrai blagueur. A ce jour de juillet, le regard de Joël est brumeux, son œil pleure, et la terre se dérobe sous ses pieds. Il s'accroche sur la portière de son véhicule de service, une camionnette rouge de marque *ford*. Le groupe d'employés duquel il s'est détaché il y a quelques instants, ne s'en aperçoit pas. Peut-être que si, mais au nom de « à chacun ses problèmes » est-il resté impassible et indifférent. Je défie cette pesanteur et m'approche de l'homme. Instinctivement, je le tapote sur l'épaule, et le regarde dans les yeux. Je sens sa détresse, son désespoir, sa déchirure, sa peine. Joël Hervé est fatigué et désespéré de voir son jeune fils, Sébastien rongé par la

Joël Hervé est employé dans une entreprise DES JEUX DE PLEIN AIR dans la zone d'activités de la Croix blanche, à Sainte Geneviève des Bois (91). Le témoignage rapporté ici concerne le processus de guérison de son fils atteint de la leucémie (le cancer du sang)

leucémie (Cancer du sang) en dépit du traitement administré, dont la chimiothérapie aux effets terribles sur le cuir chevelu. Sébastien Hervé a perdu ses cheveux, et chaque jour qui passe est un calvaire à gravir. Surtout pour son jeune âge. Ses parents le savent.



Par le frère Floribert Okitondjo

Désarmés, ils ne peuvent que s'imposer tous les sacrifices nécessaires à rendre le séjour du fiston à l'hôpital ou à domicile le plus agréable possible. Au terme de quelques tapes rapides sur l'épaule, je lâche ces mots: « Joël, je ne peux rien de moi-même pour ton fils, mais par la grâce de Dieu, j'implorerai le Seigneur pour la guérison de Sébastien. J'inviterai

durant les vacances, les frères et sœurs de ma Communion à dire des prières intensives pour ton fils. Confie-toi à Dieu, et Il guérira Sébastien ».—Merci, Flory, merci. Je crois en Dieu. Prier pour mon fils. Sur ce, je l'invite à sécher ses larmes. Ce qu'il fait. Nous nous séparons sur nos promesses. A la Communion, j'inscris le cas de Sébastien au tableau des cas de prière.

Un vendredi du début octobre 2008, je suis obligé d'accompagner Joël au parc de loisirs de Saint Michel sur Orge (91), pour nettoyage des structures de jeux en plein air. Au moment de la pause, assis en face de moi, l'homme s'excuse de ne m'avoir pas témoigné plus tôt de l'expérience heureuse de la prière qu'il vit, depuis quelques temps. « Flory, merci pour vos prières. Le médecin de Sébastien m'a dit que la chimiothérapie n'est plus nécessaire pour mon fils; ses globules blancs se stabilisent et ses cheveux poussent. »

Je fonds en larmes...de joie, et rends gloire à Dieu. Je prends instinctivement le téléphone et appelle le Frère José Assenga afin de partager avec moi ce moment de joie et de bonheur. Après lui avoir annoncé la nouvelle, je passe le téléphone à Joël. Tous les deux restent au téléphone pendant plus de 3 minutes, l'heureux papa voulant absolument offrir à la communauté un cadeau. José décline l'offre, mais l'invite à croire davantage en Dieu. « Ca serait-là le plus beau cadeau que vous ayez fait à la Communauté », conclut José.

Joël me regarde dans les yeux et réitère son désir de nous recevoir chez lui. Il y tient, me dit-il. En attendant la suite à cette invitation, je lui dit de continuer à croire en Dieu.

« Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: En mon nom, ils chasseront les démons...ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris. »
Marc 16,1-18